

même des journées entières, et la chose n'a pas d'inconvénient, si la femme comprend et remplit ses obligations : à celle-ci les détails, et surtout le soin et la surveillance des enfants, ce qui exige sa présence assidue et continuelle auprès d'eux.

Mais, répondront certaines mondaines, nous payons des domestiques et des bonnes pour nous remplacer.

Celles qui parlent ainsi, se prisent bien peu, en croyant qu'une étrangère, une inconnue, puisse tenir leur place auprès de leurs enfants.

Que penseraient-elles du valet chargé de garder leur bétail, s'il allait se divertir au village, et laissait le troupeau dans la prairie jusqu'à une heure avancée, en disant pour s'excuser : j'ai nourris des chiens pour me remplacer ? Sont-elles dépourvues de sagesse au point d'ignorer qu'une mère ne peut nullement abandonner à la prudence et à la vertu d'une bonne, le soin de la santé et de l'innocence de ses enfants ? " Ne savent-elles pas, dit un grave auteur, que trop souvent l'on ne rencontre dans cette classe de personnes que des démons incarnés ? Combien de mères doivent la dépravation et la mort prématurée de leurs enfants aux vaines criminelles des bonnes ou des nourrices auxquelles elles les ont trop aveuglement confiés ? Les agents de corruption de l'enfance, dit le docteur Devoy, sont le plus souvent ce que l'on appelle les *bonnes*, ou quelquefois des nourrices qui révèlent aux petits enfants de l'un et de l'autre sexe le secret du mal ; et l'on peut être sûr que l'enfant ne manquera pas un jour d'employer sa science coupable. " Une dame de la haute société se plaignant à un prêtre de voir ses enfants devenir insupportables, d'angéliques qu'ils étaient ; celui-ci lui donna le conseil de changer de bonne. Mais ils lui sont trop attachés, répondit-elle. Raison de plus, qu'elle parte immédiatement. Et le jour même du départ de la bonne, les enfants avouèrent à leur mère les funestes habitudes qu'on leur avait fait contracter.

(A suivre).

---

Extrait d'une lettre écrite de Kébec par le P. Thierry Beschefer de la Comp. de Jésus au P. Antonin Chesne de la même compagnie.

Le P. Marquette et Maïstor Eligo sont arrivés heureusement après une navigation assez longue mais qui a osté heureuse pour eux et pour vous et pour tous, les huit vaisseaux qui sont venus de France, sans que pas un soit tombé entre les mains des Anglais ;